

Ces folles années : 1926 le peintre de la lumière

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé, il le continue.»

C'est Auguste Rodin qui parle. Son affirmation a sans doute fait hurler les partisans du classicisme. Elle s'applique à merveille à Claude Monet, le peintre de la lumière.

Toiles refusées

Né à Paris en 1840, mort dans l'Eure, à Giverny, en 1926, Claude Monet fut le représentant le plus illustre de l'impressionnisme, école picturale qui marqua la rupture de l'art moderne avec l'académisme officiel après quelques expositions publiques, inoubliables, à Paris, de 1874 à 1886. Mais comment définir cette nouvelle école révolutionnaire sinon comme la tendance à retenir en art les impressions fugitives et à les préférer à l'aspect stable de sujets d'inspiration? Avec Claude Monet, on peut parler de magie. Magicien il l'est dans l'analyse de la couleur et dans son aptitude à percevoir les variations de la lumière. Sa «Ronde des heures», notamment sur les façades de la cathédrale de Rouen, lui a permis de suivre de moment en moment les variations lumineuses des couleurs sur les vieilles pierres du vénérable édifice.

C'est Eugène Boudin, son aîné de trois lustres, qui découvrit le talent de Monet au Havre, alors que celui-ci n'avait que 15 ans d'âge; Eugène Boudin connu pour ses paysages, ses marines, et considéré comme un des précurseurs de la nouvelle école. Il emmena son jeune ami Claude au Havre pour peindre l'estuaire de la Seine. Quelques mois plus tard, les deux amis exposent ensemble à Rouen. Puis ce fut Paris où Monet fréquente d'autres «révolutionnaires» de la peinture: Pissarro, Glayre, Renoir, Bazille, Sisley.

Tous rejettent la formule de l'académisme; tous aiment à travailler en pleine nature des sujets spontanés qu'ils ne composent pas. Exemples: le «Déjeuner sur l'herbe» et la «Femme au jardin», œuvres admirables où l'on croit deviner une influence de Courbet et de Manet. Mais pour l'heure, le «culot», si l'on peut dire, ne paie pas: le Salon de Paris refuse ces toiles! Monet travaille alors en Normandie («Plage de Sainte-Adresse») et en Ile-de-France. Sa lumière se fait plus irisée et l'atmosphère encore plus transparente. En 1874, il expose avec des amis chez Nadar, le photographe-aéronaute, les œuvres refusées au Salon. Parmi celles-ci «Impression, soleil levant» sera à l'origine du terme «impressionnisme». Sa palette ne cesse de s'éclaircir tout en s'avivant. En 1883, Monet s'installe à Giverny où il crée ses fameuses «séries»: «Les Meules», «Les Peupliers», «Les Nymphéas», ces derniers constituant un véritable hymne en dix-neuf tableaux à une nature source de lumière et de merveilleuses couleurs. Une œuvre unique, admirable, accomplie en dépit des douloureuses menaces d'une vue défaillante.

Le chômage et la terreur

Mais l'année 1926 est aussi celle d'exploits qui firent vibrer les foules, et cela dans les domaines les plus variés. A Lon-

Grand choix de **MONTURES
DE LUNETTES**

et de **LOUPES**

Jean-Claude Bühler, opticien

Avenue Juste-Olivier 9, 1006 Lausanne, ☎ (021) 23 51 43

**M. Patrick Courtin
physiothérapeute**

a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de son

**cabinet
de physiothérapie**

Rue de la Gare 38, 1260 Nyon
(022) 62 43 62

Futur roi des Belges, Léopold de Belgique épouse une charmante princesse: Astrid de Suède.

Documents J.-P. Cuendet, Saint-Prex.

dres, l'Écossais John Baird fit la première démonstration de télévision. Que de chemin parcouru par ce média en soixante années! En mai, le lieutenant Byrd survole le pôle Nord à bord de son avion, suivi quelques heures plus tard par le dirigeable «Norge» du Norvégien Roald Amundsen accompagné de l'Italien Umberto Nobile. L'Américaine Gertrude Ederlé fut la première femme à traverser la Manche à la nage en 14 h 39. Autre record, politique celui-là: Aristide Briand forma en juin son dixième cabinet qui ne durera que trois semaines, ce qui permit à Poincaré de prendre la tête de son quatrième gouvernement. L'Allemagne commence l'année avec deux millions de chômeurs. Elle sollicite son entrée à la SdN qui refuse pour le moment... Ce sera chose faite huit mois plus tard. Fin avril, l'Allemagne signe un pacte d'amitié et de neutralité avec l'URSS. Quant à Hitler, il réussit à se hisser aux commandes du parti nazi autrichien.

A Rome, le «duce» ne cesse de renforcer sa position: une loi lui permet de gouverner désormais par décret-loi. Une autre loi dite de «défense de l'Etat» supprime les partis et la liberté de la presse. La peine de mort est rétablie et les faisceaux deviennent l'emblème officiel de l'Etat. Et Mussolini se frotte les mains: il a échappé à l'attentat d'une Irlandaise, Violet Gibson.

En Pologne, le maréchal Pilsudski devient chef du gouvernement après un coup d'Etat. La guerre du Rif prend fin le 25 mai avec la soumission d'Abd el-Krim. C'est une bonne nouvelle à laquelle il faut ajouter la fin de la terrible grève des mineurs en Grande-Bretagne, le mariage du prince Léopold de Belgique avec la princesse Astrid de Suède, et le Nobel de la paix décerné à un curieux duo: Briand le Français et Stresemann l'Allemand.

Hiro-Hito devient empereur du Japon, succédant au défunt Yoshi-Hito, cependant que des millions de femmes sont plongées dans le désespoir par la mort, le 25 août, de Rudolf Valentino, suite à l'opération de l'appendicite, trois semaines après la sortie aux Etats-Unis du dernier film dont il est le héros: «Le fils du Cheik».



Rudolf Valentino: des millions de cœurs en berne.

A 80 ans, Claude Monet, le peintre de la lumière, travaillant aux «Nymphéas». Document Roger Viollet, Paris.

